

II

*Les Sanctuaires du T. S. Rosaire**La Visitation.—Le Magnificat*

Quant à ces termes : *Beutam me dicent*, il est bon d'observer qu'ils ont dans le texte grec un sens plus large que *appeler Bienheureuse* : ils signifient FAIRE *Bienheureuse* ou *Béatifier* ; de telle sorte que ce n'est pas SEULEMENT de langue et en paroles que cet honneur doit être rendu, ou par des génuflexions, par des inclinations de tête, par des érections de statues et d'images, par des édifications de temples, toutes choses que font MÊME les Impies ; mais de toutes les forces de notre être, en vérité, et du fond de l'âme. Ce culte remonte à l'instant où le cœur de Marie, comme nous l'avons dit plus haut, par la considération de sa bassesse et de la divine grâce, a commencé en lui-même cette joie et ce transport.

Devant Dieu et du fond du cœur, de pensée ou de bouche, disons-lui donc : *O Bienheureuse Vierge !* La béatifier, c'est ainsi proprement la vénérer et l'honorer en vérité." (1).

(1) On éprouve un grand serrement de cœur, en lisant ces choses. Ces paroles tombées de la plume de Martin Lather, le Chef du Protestantisme, prouvent une fois de plus dans quelle lamentable aberration d'esprit et de cœur nos Frères séparés s'acheminent vers la demeure de leur éternité, tout comme les âmes pieuses qui rendent un Culte filial à Marie, qui l'honorent et l'invoquent avec amour ; eux qui ne veulent pas invoquer CELLE à qui leur Chef, Luther, ordonne avec tant de véhémence de rendre un Culte, de toutes les forces de notre être, en vérité, et du fond de l'âme.

Nous conjurons, nous supplions, à deux genoux, tous les Pieux Lecteurs de nos modestes Annales, de réciter, tous les jours, avec nous, un AVE MARIA, à N. D. du T. S. Rosaire, pour la sincère Conversion de ces pauvres Enfants égarés qui ne veulent pas honorer leur Reine, leur Bienfaitrice, leur Mère !